

# Jeff Koons Mucem

Œuvres de la Collection Pinault

Exposition

Jusqu'au 18 octobre 2021  
Dossier enseignant

Mucem

Pinault  
Collection

## Département du développement culturel et des publics

---

Chargée des publics scolaires  
Nelly Odin

Enseignant - chargé de mission  
Mathias Réquillart

[scolaire@mucem.org](mailto:scolaire@mucem.org)

Service des réservations:  
[reservation@mucem.org](mailto:reservation@mucem.org)  
04 84 35 13 13

## Plateforme de ressources en ligne

---

[www.mucem.org/espace-ressources-enseignants](http://www.mucem.org/espace-ressources-enseignants)

Cet outil dédié aux enseignants propose des ressources sur les expositions exploitables en classe avec vos élèves (plan de scénographie, visuels, textes et cartels de l'exposition, etc.) ainsi qu'un espace collaboratif permettant d'échanger entre enseignants à propos des sorties scolaires réalisées au Mucem et des pratiques pédagogiques.

Pour y accéder, entrez le code d'accès « MucemPeda » réservé aux enseignants.

Sommaire	3
Introduction	4
Mot du directeur général de Pinault Collection	6
Entretien avec Elena Geuna et Émilie Girard commissaires de l'exposition	8
Entretien avec l'artiste Jeff Koons	10
Parcours de l'exposition	12
Commissaires de l'exposition	26
Scénographie	26
Jeff Koons	27
Autour de l'exposition	29
Programmation artistique et culturelle	
Visuels disponibles dans l'espace ressource enseignant	30
Informations pratiques	32

## Commissaires

---

Elena Geuna

Commissaire d'exposition indépendante,  
auteure et conseillère artistique

Émilie Girard

Conservatrice en chef du patrimoine, directrice  
scientifique et des collections du Mucem

## Scénographie

---

Pascal Rodriguez

L'exposition « Jeff Koons Mucem. Œuvres de la Collection Pinault », conçue en étroite collaboration avec l'artiste américain, présentera à Marseille certaines de ses œuvres les plus célèbres, et explorera la relation entre ces œuvres et les objets du quotidien, photographies et documents de l'immense collection du Mucem, référence dans le domaine des arts populaires.

Artiste incontournable de la fin du XX<sup>e</sup> siècle et de ce début de XXI<sup>e</sup> siècle, Jeff Koons (né en 1955 à York, Pennsylvanie, États-Unis) puise son inspiration dans le quotidien, dans des objets banals, familiers, issus bien souvent de la culture américaine. En réinterprétant le concept de *Readymade* de Marcel Duchamp, Koons interroge l'idée même d'œuvre d'art. La variété des sujets auxquels il s'intéresse, les références continuellement présentes à l'histoire de l'art ou au monde de la publicité ainsi que le large spectre des techniques auxquelles il a recours ont contribué à faire entrer son travail dans notre imaginaire collectif, en offrant un nouveau regard sur notre relation au quotidien et aux objets qui nous entourent. Portant un regard perspicace sur son temps, il n'en est pas moins amateur et curieux des productions matérielles du passé, artistiques et populaires. Cet intérêt pour l'objet usuel fait de la rencontre entre l'artiste et la collection du Mucem un terrain de jeu parfait.

Grâce au prêt exceptionnel de 19 œuvres issues de la Collection Pinault, c'est une véritable plongée dans le travail de l'artiste, jalonnée par ses œuvres phares, sculptures (comme *Balloon Dog*, 1994-2000, ou *Lobster*, 2007-2012), et peintures (comme *Backyard*, 2002, ou *Dutch Couple*, 2007) qui est proposée. Depuis les premières œuvres de la série *The New*, aux pièces devenues iconiques de la série *Celebration* en passant par les créations les plus récentes comme les séries *Gazing Ball* et *Antiquity*, l'exposition retrace la carrière de l'artiste sur les 40 dernières années, de manière chronologique, et revient sur les thèmes iconographiques, les associations visuelles et les modes d'expression qui lui sont chers. Pinault Collection se réjouit de contribuer, par ce prêt important, à la réalisation d'une exposition d'un grand musée national et cela la même année où elle ouvre au public son musée parisien de la Bourse de Commerce et présente à Venise, à Punta della Dogana, une exposition de référence consacrée à Bruce Nauman.

Mais l'originalité de l'exposition tient à la rencontre des œuvres de Koons avec les collections du Mucem. Chaque œuvre est en effet mise en relation avec un ensemble d'objets conservés par le musée pour créer une conversation tantôt formelle, tantôt symbolique ou poétique, entre les pièces majeures de Jeff Koons et les collections d'art populaire.

Pour le Mucem, l'expérience permet une relecture inédite de ses collections : Koons en revisite l'histoire, joue avec leur plasticité et leur polysémie, retourne à l'esthétique de l'objet, leur redonne parfois une forme de contemporanéité, en fait et défait le sens dans un parcours libre et spontané.

Les objets choisis au sein des collections sont issus d'un long et minutieux travail dans les réserves du Mucem. Jeff Koons a ainsi exploré l'ensemble des fonds pour sélectionner objets de la vie quotidienne, chefs-d'œuvre d'art populaire, documents et photographies rendant hommage à la variété des collections. Le choix final, portant sur plus de 300 pièces, a été nourri d'échanges sur le sens des objets, leur usage, leur forme, afin d'inviter le visiteur de cette exposition à une promenade contemplative où le beau surgit de l'objet de peu et de sa mise en résonance avec le regard de l'artiste.

Servie par une scénographie originale éloignée des modes de présentation habituelles de l'art contemporain, l'exposition propose une manière inédite de montrer le travail de Jeff Koons, à travers les liens tissés avec les collections du Mucem. « Jeff Koons Mucem » débute avec *New Hoover Convertible, New Shelton Wet/Dry 10 Gallon Doubledecker* (1981), œuvre emblématique de la série *The New* : des aspirateurs sont ainsi exposés dans une boîte en plexiglass face à une des unités écologiques que conserve le Mucem, un dispositif muséographique historique phare de l'ancien musée des arts et traditions populaires. Le parcours se termine avec le monumental *Bluebird Planter* (2010-2016) de la série *Antiquity*, une pièce en acier inoxydable dont le poli miroir et le revêtement coloré translucide donnent l'illusion que l'œuvre a été réalisée en gonflant un petit objet en porcelaine. L'œuvre dialogue avec une série d'objets en forme d'oiseaux, comme des appeaux, des épis de faïtage et d'autres petites pièces décoratives.

Après « Un génie sans piédestal, Picasso et les arts et traditions populaires » ou « Jean Dubuffet, un barbare en Europe », « Jeff Koons Mucem » s'inscrit dans la série des expositions du musée consacrée aux passeurs, ces grands artistes qui donnent sens aux sociétés qu'ils observent.

François Pinault rassemble, depuis plusieurs décennies, une collection d'art contemporain réputée être l'une des plus importantes du monde. C'est à Venise, depuis 2006 au Palazzo Grassi et depuis 2009 à la Punta della Dogana également, que cette collection a d'abord été présentée au public. Elle l'a été, jusqu'à ce jour, à travers 28 expositions. À partir de 2021, c'est également à Paris, dans l'ancienne Bourse de Commerce, bâtiment historique réaménagé par Tadao Ando, que le public pourra avoir accès à cette collection. C'est donc désormais dans un réseau de trois musées qu'elle se déploiera.

Par ailleurs, il a toujours tenu à cœur à François Pinault qu'à côté de cette activité muséale dont il a eu lui-même l'initiative, sa collection s'affirme également comme un partenaire disponible à l'égard des institutions publiques et privées, françaises et étrangères, qui sollicitent ses prêts pour leurs propres expositions. Certains de ces prêts revêtent un caractère exceptionnel par leur nombre et leur importance et donnent lieu à des collaborations plus formelles entre les musées partenaires et Pinault Collection. C'est ainsi que des « hors les murs » de Pinault Collection ont eu lieu à Lille, Rouen, Paris, Colmar, Dunkerque, Rennes ou Dinard mais aussi à l'étranger, Séoul, Moscou, Monaco, Beyrouth, Essen. Au cours du premier semestre de 2021, des collaborations de ce type associeront Pinault Collection à la Bibliothèque nationale de France (exposition « Henri Cartier-Bresson. Le grand jeu »), au Couvent des Jacobins de Rennes (exposition « Au-delà de la couleur. Le noir et le blanc dans la Collection Pinault ») mais également au Mucem de Marseille pour son exposition « Jeff Koons Mucem. Œuvres de la Collection Pinault ». Devait s'ajouter à ce programme une exposition intitulée « Jusque-là » que le Studio national des arts contemporains du Fresnoy devait consacrer à Enrique Ramirez, plasticien travaillant actuellement à la résidence d'artistes de Pinault Collection à Lens. La crise sanitaire a eu raison de cette exposition dont la présentation a été différée à 2022.

C'est, en effet, grâce au prêt exceptionnel de 19 des Jeff Koons de son fonds, que la collection permet au Mucem la mise en œuvre d'un très original dialogue entre l'œuvre de ce grand artiste américain post-pop et les productions relevant du vaste domaine des arts et traditions populaires. Le Mucem, héritier des ATP de Georges Henri Rivière, en a désormais la responsabilité puisque le musée national marseillais procède du musée national qui, jusqu'en 2005, présentait ses collections à Paris, à la lisière du Bois de Boulogne. Si un tel prêt a été possible, c'est parce que l'œuvre de Jeff Koons occupe une place très importante dans la collection réunie par François Pinault comme l'a révélé, au cours des dernières années, la présentation de certaines des œuvres de son fonds dans des expositions majeures organisées par la collection elle-même ou par d'autres institutions comme le Centre Pompidou

ou le Château de Versailles. Jamais, cependant, Pinault Collection n'aura, pour une exposition consacrée à cet artiste, consenti un prêt aussi large.

François Pinault et moi-même, nous réjouissons de la collaboration ainsi engagée avec la grande institution nationale qu'est le Mucem dont nous saluons le président, Jean-François Chougnnet et les équipes. Notre gratitude s'adresse également aux commissaires de l'exposition, Émilie Girard et Elena Geuna, dont la collaboration avisée a permis la réalisation de ce beau projet.

Jean-Jacques Aillagon  
Directeur général de Pinault Collection

**Pinault  
Collection**

« [...] la rencontre entre Jeff Koons et les collections du Mucem génère des associations formelles, symboliques, ou poétiques, explorant de nouvelles significations et interprétations des œuvres exposées et favorisant un dialogue ouvert. »

Jeff Koons au Mucem... Cela peut sembler surprenant au premier abord! Mais cette rencontre paraît évidente, lorsque l'on sait que l'artiste et le musée partagent un même intérêt pour les arts populaires...

Émilie Girard Lorsque le président du Mucem, Jean-François Chougnet, m'a dit vouloir inviter Jeff Koons, j'ai été très enthousiaste. Dans l'entreprise de relecture des collections dans laquelle nous sommes lancés depuis plusieurs années, le travail avec Koons était un terrain de jeu rêvé! L'artiste s'est toujours intéressé à la culture populaire américaine, nous étions donc curieux de voir comment il allait réagir face à la collection d'art populaire du Mucem. Lors de sa première venue à Marseille et de sa découverte des réserves et des collections en février 2019, nous avons passé de longues heures à nous imprégner de la variété des fonds, à ouvrir des tiroirs, à explorer la base de données avant de retourner voir des objets... Cette première rencontre entre Jeff Koons et la collection fut déjà une expérience en soi. Elle a donné le ton de ce qu'allait être la conception de cette exposition: une redécouverte des collections sous l'œil d'un artiste qui aime profondément les objets, leur plasticité, leur esthétique et les histoires qu'ils racontent.

Elena Geuna Ce fut une expérience incroyable; c'était merveilleux d'observer en détail l'extraordinaire collection du Mucem et d'en découvrir les résonances avec l'œuvre de Jeff Koons. Chaque image, chaque objet, tout ce que l'on trouve dans la collection est profondément lié aux personnes – aux individus – et aux communautés auxquelles ils appartenaient. Dans son travail, Jeff Koons explore l'objet, l'observation du quotidien et son expérience, ce qui rejoint l'esprit du Mucem. L'exposition s'ouvre avec l'œuvre *New Hoover Convertible, New Shelton Wet/Dry 10 Gallon Doubledecker*, des aspirateurs présentés dans un boîtier en acrylique et éclairés par des lumières fluorescentes. Il s'agit d'un objet du quotidien dépouillé de sa fonction, de sa destination première. En parallèle, les objets du Mucem sont intimement liés à nos vies quotidiennes et sont montrés dans leur intégrité, ce qui permet au spectateur de les confronter.

Pouvez-vous nous raconter comment ce projet a pris forme? Et comment se sont déroulées les différentes visites de Jeff Koons au musée?

EI. G. Cet ambitieux projet est né d'une conversation entre Jean-Jacques Aillagon et Jean-François Chougnet, qui a donné lieu à une aimable invitation adressée par le Mucem à Jeff Koons, convié à Marseille pour découvrir le musée et ses immenses réserves. Quand Koons a exploré les collections du Mucem pour la première fois, sa curiosité sans borne a été piquée. Les réserves du musée sont un vaste labyrinthe d'objets, de documents, d'œuvres d'art et de trésors extraordinaires que Koons a trouvés fascinants. Cette déambulation dans les réserves fut pour lui une occasion unique d'interagir avec une grande variété d'objets de la vie quotidienne. Après ce premier voyage à Marseille, plusieurs autres visites se sont succédées, physiques comme virtuelles; et avec l'aide précieuse d'Émilie Girard, nous avons pu examiner les collections pièce par pièce, puis finaliser la sélection. Ce fut une expérience très excitante et stimulante, pour l'artiste comme pour moi.

Ém. G. Le Mucem a eu de nombreux échanges avec Koons: nous lui avons d'abord proposé des choix d'objets issus de nos collections pour chacune de ses œuvres, puis ces choix se sont affinés en fonction des pistes et des nouvelles idées qu'il lançait. Certaines associations sont nées naturellement pourrait-on dire, comme la présentation de l'intérieur breton à côté du *New Hoover Convertible, New Shelton Wet/Dry 10 Gallon Doubledecker*: nous lui avons très vite proposé qu'une unité écologique, cet espace domestique « sous cloche », puisse venir faire écho à ses aspirateurs sous vitrine. Il y avait un rapprochement méthodologique intéressant à faire: montrer comment l'artiste et le muséologue travaillent en « prélevant » le quotidien.

Ce qui a vraiment fait avancer les choses, et ce qui a été la marque de fabrique de la conception de cette exposition, ce sont les périodes où Koons est venu à Marseille et a passé du temps en réserves, devant les objets. On parlait d'une idée, on allait voir les objets auxquels nous pensions, on faisait des simulations de présentation... et parfois, Jeff Koons découvrait une autre série d'objets, presque par hasard, au détour d'une allée, et ainsi naissait une nouvelle idée qu'on retravaillait jusqu'à la sélection finale. Ce fut un travail très minutieux. Rien n'a jamais été bâclé ou décidé à la va-vite. Tout est très pensé dans cette exposition.

Nous avons avancé de proche en proche pour finalement construire quelque chose de très cohérent qui revisite l'histoire des collections, la manière dont elles ont été collectées, leur usage ou leur caractère documentaire, leur sens et les détournements de sens possibles, leur esthétique... Les phases de travail autour de la scénographie ont également permis d'affiner les choix d'objets, car la mise en espace des œuvres de Koons et des collections du Mucem permettait de consolider nos intuitions ou au contraire de les infirmer. Le scénographe Pascal Rodriguez fut d'ailleurs très impliqué dans la conception du contenu de l'exposition. Chaque salle a sa propre ambiance et raconte quelque chose de différent.

## De quelle manière les 20 œuvres de Jeff Koons entrent-elles en correspondance avec les objets de la collection du Mucem ?

- El. G. Cette exposition a pu devenir réalité grâce à la générosité extraordinaire de la Pinault Collection qui a soutenu le projet depuis le début en acceptant de prêter ses œuvres de Koons. Le dialogue qui se noue entre les sculptures et peintures de Koons et la variété des objets des collections du Mucem permet d'enrichir l'expérience des visiteurs, les invitant, salle après salle, à une redécouverte spontanée du quotidien. Différents types de résonances sont proposées au visiteur : la rencontre entre Jeff Koons et les collections du Mucem génère des associations formelles, symboliques, ou poétiques, explorant de nouvelles significations et interprétations des œuvres exposées et favorisant un dialogue ouvert. Par exemple, lorsque nous entrons dans la salle où est présentée l'œuvre *Travel Bar*, un moulage en acier inoxydable d'un bar portatif, nous sommes confrontés à un certain nombre de tasses en céramique et de récipients en verre exposés sur une vitrine circulaire. Ce choix traduit l'intérêt de Koons pour les objets du quotidien, mais aussi le sentiment d'auto-représentation généré par ses œuvres. Le dialogue suggéré par *Travel Bar* en tant que sculpture et sa fonction « originale » de bar portatif amplifie la signification de l'œuvre et la relie à d'autres images relatives au transport, comme les tasses avec une poignée qui peuvent être transportées.
- Ém. G. Jeff Koons a plusieurs fois répété pendant le travail de conception de l'exposition qu'il ne fallait pas trop expliquer la nature de ces rapprochements, mais que chaque visiteur devait pouvoir lui-même se créer son propre parcours et son propre sens dans l'exposition. C'est ce qui a guidé notre choix de ne pas faire de texte de salle, mais de seulement éclairer le parcours par les cartels et des citations inédites de Koons, émaillant la visite comme autant d'indices. Les rapprochements sont tantôt formels, tantôt contextuels, tantôt poétiques ou encore ludiques... Il y a une grande liberté dans la manière qu'a eue l'artiste de s'approprier la collection du Mucem, de la faire parler, discuter avec ses propres œuvres. L'exposition s'appuie sur la plasticité et la polysémie des objets et gomme la différenciation entre les catégories, entre art savant et art populaire. C'est un parcours libre et très ouvert.

## Elena Geuna: Comment votre enfance a-t-elle façonné votre compréhension des objets ?

Jeff Koons J'ai été influencé par mon père, décorateur d'intérieur et gérant d'un magasin d'ameublement, et par la famille du côté de ma mère qui était impliquée dans la vie politique locale, dans ma ville natale. Je pense que ces deux facteurs m'ont amené à me pencher sur la signification des objets et leur rôle dans nos vies. J'ai fini par rassembler tout cela dans mon travail: les interactions des gens avec la combinaison des aspects esthétiques du côté de mon père, et l'influence d'ordre politique du côté de ma mère. En tant qu'artiste, l'un des points les plus importants que j'ai appris est que nous ne pouvons nous appuyer que sur notre expérience personnelle, de l'enfance jusqu'au moment de la prise de conscience actuelle.

## Quel est le rôle des objets quotidiens dans votre travail ?

JK J'ai été attiré par les objets quotidiens en raison de leur notion d'ouverture, de générosité et d'abondance. Les objets quotidiens sont partout autour de nous, nous le savons. Ils ne sont pas hiérarchisés ou placés dans un contexte élevé dont on se sentirait éloigné ou étranger. Embrasser le quotidien possède quelque chose de minimaliste. C'est aussi tellement abondant, c'est comme l'air, c'est une vraie ouverture. Quand on regarde et étudie quelque chose de simple, l'objet peut révéler une complexité intrinsèque et nous projeter vers les grandes questions philosophiques qui nous occupent l'esprit. C'est une expérience particulièrement profonde qui porte une notion d'espoir.

## L'exposition du Mucem est une chance unique de nouer un dialogue entre votre travail et les œuvres du musée. Pourriez-vous évoquer votre rencontre avec les collections du Mucem ?

JK J'ai adoré voir et observer en détail la collection du Mucem. Chaque objet, chaque image, tout dans la collection est lié et connecté aux gens, aux individus, à une communauté. L'information à laquelle nous nous lions déclenche comme un souvenir, une connexion avec des expériences que nous avons eues par le passé, ou ce que nous imaginons de ces expériences. La collection est une sorte de tremplin qui ouvre le dialogue dans de multiples directions et produit cette formidable connectivité. Ces objets et images s'entremêlent avec notre vie quotidienne, à la fois sur le plan personnel et commun.

## Qu'est-ce qui vous a le plus surpris ou intéressé lors de votre exploration des archives du musée ?

JK J'ai été stupéfait par l'immensité de la collection d'images et d'objets quotidiens. On peut passer d'outils d'apiculture à des instruments à vent simplement en tournant la tête. Traverser la collection historique du musée, c'est rencontrer un nombre infini d'images et d'objets montés ensemble. C'est toujours une incroyable expérience que de faire une pause pour réfléchir au quotidien, de laisser la richesse de certaines images et objets très accessibles révéler leur beauté.

## Sur un plan personnel, certains objets vous ont-ils plus touchés que d'autres ?

JK C'est toujours passionnant de tomber sur quelque chose de différent et d'inhabituel. L'un des meilleurs aspects du montage de l'exposition a été de s'ouvrir à toutes les voix proposées par chaque objet et de célébrer leurs caractéristiques propres. C'est l'élimination de la hiérarchie qui donne à l'exposition sa beauté intime.

## Comment sont nées votre grande admiration et votre passion pour la peinture française ?

- JK Pour moi, la France a toujours été connectée aux différents sens artistiques emblématiques des possibilités créatives pour toucher l'individu mais aussi la communauté. Quant à mon implication avec la France par le passé, tout a commencé avec les réalisations exceptionnelles des artistes français au cours des siècles. Quand j'ai commencé à étudier l'histoire de l'art et à découvrir les peintres du XIX<sup>e</sup> siècle et de l'avant-garde du XX<sup>e</sup> siècle, j'ai été attiré par cette énergie et par la compréhension de la lumière, cette idée que l'art peut nous transformer et que l'on peut créer un futur à travers l'art, changer une communauté et changer le monde autour de soi grâce à l'art.

## Comment votre étroite relation avec la France et la culture française a-t-elle débuté ?

- JK Le tout premier musée européen où j'ai exposé était en France. J'ai été invité quand j'étais jeune artiste, au début des années 80, à participer à une exposition collective à Lyon. En tant qu'artiste américain, cet esprit d'ouverture était nouveau pour moi. La culture française a toujours semblé embrasser ce que le monde a à offrir, tout ce qui peut stimuler, que ce soit culturellement, émotionnellement, ou intellectuellement. Il y a pour moi un sens du développement personnel et un sentiment d'espoir, l'idée que nous pouvons grandir ensemble dans une société et accéder à un monde meilleur.

## Un mot sur Marseille. Qu'avez-vous visité à part le Mucem ? Qu'avez-vous pensé de la ville ?

- JK C'est toujours un plaisir d'être dans le sud de la France. J'ai séjourné à l'hôtel La Résidence, et j'ai beaucoup aimé son restaurant, Le Relais 50, qui donne sur la rue. J'ai marché le long du port et j'ai visité le bâtiment Georges Henri Rivière ainsi que le fort Saint-Jean, le Mucem. J'ai aussi beaucoup apprécié de parcourir les rues de Marseille et de saisir son esprit de ville portuaire animée. Il me tarde de revenir en 2021 et de découvrir encore un peu plus la ville.

L'exposition propose un dialogue entre 20 œuvres de Jeff Koons (19 issues de la Collection Pinault et 1 œuvre *Bourgeois Bust—Jeff et Ilona* mise à disposition du Mucem par la Tate and National Galleries of Scotland) et plus de 300 objets des collections du Mucem. Chaque œuvre de l'artiste est mise en relation avec un ensemble d'objets conservés par le musée dans le but de créer une conversation tantôt formelle, tantôt symbolique ou poétique.

Le parcours se déploie en 13 salles présentant les œuvres de Jeff Koons et permettent de retracer la carrière de l'artiste sur les trente dernières années.

L'exposition invite le public à expérimenter un parcours sans entrave, dont la lecture et l'interprétation seront laissées à la libre appréciation de chacun. Des citations originales de l'artiste ponctuent le parcours.

« Dans mes œuvres je m'efforce de donner du pouvoir au spectateur. »  
Jeff Koons



25. Jeff Koons. *Bluebird Planter*, 2010-2016. Acier inoxydable au poli miroir avec revêtement transparent de couleur et plantes vivantes en fleurs. 209,6×281,3×101,6 cm; 82 1/2×110 3/4×40 inches. Édition 1/3+épreuve d'artiste. Pinault Collection © Jeff Koons, photo: Fredrick Nilsen/Courtoisie Gagosian

## Salle 1

L'œuvre *New Hoover Convertible, New Shelton Wet/Dry 10 Gallon Doubledecker* de Jeff Koons est ici mise en regard avec des objets « sous cloche » de la collections du Mucem, et notamment l'une des unités écologiques conservées par le musée.



1. Jeff Koons. *New Hoover Convertible, New Shelton Wet/Dry 10 Gallon Doubledecker*, 1981.

Deux aspirateurs, acrylique et tubes fluorescents.  
251,5 × 71,1 × 71,1 cm; 99 × 28 × 28 inches.  
Pinault Collection © Jeff Koons

L'œuvre est issue de la série *The New*, réalisée entre 1980 et 1987. Abordant les thèmes des premiers travaux de Jeff Koons, *The New* témoigne d'une réduction drastique des interventions opérées par l'artiste sur les objets.

Cette œuvre incarne l'approche sculpturale prédominante de cette série: les aspirateurs présentés dans des vitrines en acrylique et illuminées par des néons apparents. L'utilisation de vitrines par l'artiste évoque le vocabulaire visuel lié à la mise en scène contemporaine des produits de consommation. En parallèle, il soustrait les objets à leur fonction initiale, en dissociant la désirabilité du consommable. Coupés de leur fonction domestique d'appareil de ménage, leur « appareil respiratoire » et leur allure androgyne donnent aux aspirateurs une apparence anthropomorphe et un attrait érotique. Avec *New Hoover Convertible, New Shelton Wet/Dry 10 Gallon Doubledecker*, l'immobilité des objets amplifie le sentiment de pureté et de virginité et projette sur le devant de la scène le lien puissant qui unit nouveauté et désirabilité dans la culture contemporaine.



2. Salle commune d'une maison bretonne.

France, Finistère, Goulien.  
Début des années 1960.  
Mucem © Mucem

Cet intérieur a été collecté en 1964 par les équipes du Musée national des arts et traditions populaires. Il fut présenté dès l'ouverture de la galerie culturelle du musée en 1975, parmi d'autres « unités écologiques », comme un atelier de tourneur sur bois ou un chalet savoyard, qui ponctuaient le parcours. Ce principe muséographique consiste à prélever un ensemble d'objets provenant d'un même contexte puis à le remonter dans une vitrine en le reproduisant à l'identique. C'est ainsi la restitution fidèle d'un ensemble complexe, montré dans son état d'usage, figé dans le temps à la manière d'un arrêt sur image, qui est donnée à voir.

## Salle 2

L'œuvre *Travel Bar* de Jeff Koons est ici mise en correspondance avec des pichets en barbotine à figure de grotesques et autres objets à boire de la collection du Mucem.

La relation de Jeff Koons au *ready-made* est soumise à une transformation décisive dans la série *Luxury and Degradation*. L'artiste s'aventure au-delà de l'appropriation des objets existants, vers l'exploration de leur valeur symbolique et sociale. Déchus de leur fonction pratique, les objets décrits dans cette série subissent un changement radical de leur statut au sein de la société contemporaine.

La série *Luxury and Degradation* présente des images de publicité de spiritueux et des sculptures en acier inoxydable représentant des carafes et autres objets dédiés à la consommation de l'alcool. *Travel Bar* présente le moulage d'un bar mobile en acier inoxydable. Est ici évoquée en filigrane l'une des contradictions sur laquelle se base la publicité moderne : le langage du produit promet pouvoir et luxe tout en faisant planer une menace silencieuse sur le rêve américain et ses failles.



3. Jeff Koons. *Travel Bar*, 1986.  
Acier inoxydable. 35,6×50,8×30,5 cm ; 14×20×12 inches.  
Édition 2/3 + épreuve d'artiste.  
Pinault Collection © Jeff Koons, photo: Douglas M. Parker Studios, Los Angeles



4. Pichets.  
Céramique glaçurée. France, Moselle, Sarreguemines.  
Fin du XIX<sup>e</sup> – début du XX<sup>e</sup> siècle.  
Mucem © Mucem/Marianne Kuhn

## Salle 3

L'œuvre *Bourgeois Bust—Jeff and Ilona* de Jeff Koons est ici mise en correspondance avec une enseigne de maréchal-ferrant et divers objets de la collection du Mucem évoquant, pour l'artiste, la fécondité.



5. Jeff Koons. *Bourgeois Bust—Jeff and Ilona*, 1991.  
Marbre. 113 × 71,1 × 53,3 cm; 44 1/2 × 28 × 21 inches.  
Édition 2/3+ épreuve d'artiste.

ARTIST ROOMS Tate and National Galleries of Scotland. Acquis conjointement par The d'Offay Donation avec l'aide du National Heritage Memorial Fund et de Art Fund 2008

© Jeff Koons, photo: Jim Strong, New York



6. Bouquet de Saint Eloi – Enseigne de maréchal-ferrant, Sassier.  
Tôle de fer découpée et peinte. France, Tours, 1878.  
Mucem ©Mucem

La sculpture en marbre *Bourgeois Bust—Jeff and Ilona* illustre l'utilisation séduisante du langage classique par Jeff Koons. Cette œuvre représente le buste de Jeff Koons avec son épouse d'alors, Ilona Staller, enlassés au-dessus d'un lit de fleurs. C'est l'une des œuvres les plus emblématiques de la série *Made in Heaven*, dans laquelle l'artiste donne à voir sa propre intimité pour évoquer la culpabilité et la honte.

En employant la tradition classique du portrait en buste, Jeff Koons élève le couple au rang de divinité et fait souffler un vent de pouvoir et de dévotion sur son œuvre. S'appropriant les codes de l'histoire de l'art, notamment ceux de la période baroque, et l'esthétique pornographique, *Made in Heaven* pose la question de la représentation de la sexualité dans l'art et confronte le spectateur au conflit entre codes culturels et pulsions naturelles. Toutes les œuvres de Jeff Koons présentées dans cette exposition ont été prêtées par la Collection Pinault à l'exception de *Bourgeois Bust—Jeff and Ilona*, amicalement mise à disposition du Mucem par la Tate and National Galleries of Scotland, l'exemplaire de la Collection Pinault étant, par ailleurs, présenté à Rennes, dans le cadre de l'exposition « Au-delà de la couleur. Le noir et le blanc dans la Collection Pinault ».

Le centre de l'enseigne est composé de 16 groupes de 8 fers réunis en bouquets et témoignant de tous les types de fers à cheval que le compagnon est capable de réaliser. La bordure de l'enseigne illustre le Tour de France effectué par les compagnons lors de leur formation, avec quelques étapes majeures de la vie compagnonique, comme le départ du compagnon (sac au dos et canne à la main), la guilbrette (l'accolade des compagnons) ou le pèlerinage à la grotte de la Sainte-Baume (lieu sacré pour les compagnons). Au sommet de l'enseigne trône Saint Eloi, patron des maréchaux-ferrants. Sur la partie basse de l'enseigne, les lettres qui se suivent, quand on les décode et perce le secret du compagnon, présentent une dédicace: *Dédié À Tourangeau Difficile À Connaître Compagnon Maréchal-Ferrant Du Devoir Fait À Tours*.

Cette enseigne est sans doute l'œuvre de réception du compagnon Sassier. Ces chefs-d'œuvre étaient réalisés à l'issue de la formation que les compagnons recevaient dans les différents ateliers visités lors de leur Tour de France.

## Salle 4

L'œuvre *Balloon Dog (Magenta)* de Jeff Koons est montrée entourée d'un papier peint réalisé à partir de photographies issues des collections du Mucem (le clown Mimile gonflant un ballon dans sa loge au cirque d'Hiver, 1960).

Conçue en 1994, la série *Celebration* de Jeff Koons rassemble les symboles et rituels réjouissants liés à la célébration d'événements tels que la Saint-Valentin, Pâques et les anniversaires, qu'il décline en couleurs intenses et échelles monumentales et festives.

Considérée comme l'une des œuvres les plus emblématiques de la série *Celebration*, *Balloon Dog (Magenta)* représente un ballon à qui l'on a donné la forme d'un chien. Moulé en acier inoxydable « poli miroir », et peint à l'aide de vernis coloré, le travail évoque immédiatement les fêtes d'anniversaire pour enfants et la nature ludique de la jeunesse, tout en suggérant le concept du cheval de Troie. En modifiant la matière et les dimensions du ballon gonflable, l'artiste négocie avec le permanent et l'éphémère. La monumentalité et la matérialité du travail élève le sujet au rang d'œuvre d'art et met en avant une personnalité extatique et sensuelle. C'est ce qu'imposent les formes masculines et féminines qui se révèlent lentement au fil du dialogue qu'entretient l'œuvre avec l'échelle.



7. Jeff Koons. *Balloon Dog (Magenta)*, 1994-2000.  
Acier inoxydable au poli miroir avec revêtement transparent de couleur.  
307,3 × 363,2 × 114,3 cm; 121 × 143 × 45 inches. 1 des 5 versions uniques.  
Pinault Collection © Jeff Koons, photo © FMGB Guggenheim Bilbao Museoa,  
photo Erika Barahona Ede



8. Pierre Soulier. *Le clown Mimile dans sa loge du cirque d'Hiver*.  
19 janvier 1960. France, Paris.  
Mucem © Mucem/Pierre Soulier

## Salle 5

Dans cette salle, l'œuvre *Hanging Heart (Red/Gold)* de Jeff Koons est mise en correspondance avec des objets et motif d'art populaire évoquant l'amour et l'engagement.



9. Jeff Koons. *Hanging Heart (Red/Gold)*, 1994-2006.  
Acier inoxydable au poli miroir avec revêtement transparent de couleur.  
291 x 280 x 101,5 cm ; 114 5/8 x 110 1/4 x 40 inches.  
Chaîne de longueur variable. 1 des 5 versions uniques.  
Pinault Collection © Jeff Koons, photo: Vue d'installation à la Punta della Dogana, 2009 © Palazzo Grassi/ ORCH orsenigo-chemollo



10. Ex voto.  
Laiton, argent. France et Italie, XX<sup>e</sup> siècle.  
Mucem © Mucem/Marianne Kuhn

*Hanging Heart (Red/Gold)* est une sculpture à fort pouvoir évocateur. Elle représente un pendentif en forme de cœur géant suspendu au plafond par un ruban doré à large nœud.

Comme pour les autres sculptures en acier inoxydable de la série *Celebration*, les proportions de l'objet original sont considérablement agrandies alors que ses détails et ses surfaces lisses sont impeccablement restitués. La suspension au plafond confère une notion d'apesanteur à la sculpture qui, en combinaison avec sa surface réfléchissante, fait douter le spectateur de la substance authentique de la matière. En raison du sujet et de son échelle, la surface miroir rouge de l'œuvre attire le spectateur aussi bien physiquement que émotionnellement. Le cœur, symbole d'humanité, de chaleur et de romance, est complété par la valeur spirituelle et magique mêmes de l'œuvre, invitant silencieusement les visiteurs au royaume privé des aspirations et du désir.

Parmi les ex voto, objets offerts pour demander ou remercier d'une grâce accordée, une catégorie est particulièrement représentée, celles des ex voto dits anatomiques. Ces objets reproduisent un membre (bras, jambe...) ou un organe (yeux, foie, poumons...) malade que le croyant offre symboliquement à une puissance supérieure pour en obtenir la guérison. Souvent fabriqués en métal, ils sont réalisés sur de petites plaques travaillées au repoussé. On trouve également, notamment en Italie, de nombreux ex voto fabriqués en pain. Ici, ce n'est pas l'organe malade qui est représenté mais le symbole : ces ex voto en forme de cœur étaient offerts pour obtenir l'amour ou une union.

Le motif du cœur, immédiatement reconnaissable aujourd'hui, est déjà très présent dans les œuvres d'art populaire et se retrouve notamment sur nombre de présents d'amour (quenouilles, passettes à ruban, plioirs à dentelle et autres cuillères...) qui engageaient le fiancé à sa promesse.

## Salle 6

Cette salle présente deux œuvres de Jeff Koons, *Moon (Light Blue)* et *Gazing Ball (Picasso Couple)*. Elles sont mises en dialogue, par un jeu de formes et de correspondances, avec des objets de la collection du Mucem, dont un pichet de Pablo Picasso.

Les globes réfléchissants ont fasciné Jeff Koons depuis son enfance, alors qu'il en voyait souvent dans les jardins de ses voisins. Dans la série *Gazing Ball* débutée en 2012, l'objet agit comme un vortex qui absorbe le spectateur et l'histoire de l'art dans un même reflet à la dimension abstraite. Jeff Koons ne cherche pas à reproduire parfaitement les peintures qu'il choisit. Les images sont toutes peintes à la main comme des répliques exactes, mais les dimensions et les textures diffèrent; son intention est de reproduire l'idée derrière la peinture, et non l'œuvre originale. *Gazing Ball (Picasso Couple)* représente l'œuvre *Couple* que Pablo Picasso a réalisée le 5 décembre 1969. Dans cette peinture, Jeff Koons réfléchit à comment présenter les thèmes principaux de son travail à travers la référence et l'hommage. Pour Jeff Koons, le *ready-made* évite la narration personnelle tout en évoquant un souvenir propre, abordant les points de vue que les spectateurs peuvent partager, et ainsi se sentir acceptés.

Ce pichet a été offert en 1975 au Musée national des arts et traditions populaires, peu de temps avant son ouverture, par Daniel-Henry Kahnweiler, marchand de Picasso depuis 1912. Le pichet est alors présenté dans la partie du musée consacrée aux techniques de la céramique, en contrepoint de la vitrine consacrée aux techniques potières traditionnelles, laissant ainsi poindre le caractère relatif de la frontière entre production artistique et production populaire.

Quarante-six ans plus tard, ce pichet, et, à travers lui, l'ensemble de l'œuvre de Picasso peut être perçu comme un élément de la culture populaire, tant la postérité de l'artiste est grande.



11. Jeff Koons. *Gazing Ball (Picasso Couple)*, 2014-2015.  
Huile sur toile, verre et aluminium.  
174,3 × 136,5 × 37,5 cm ; 68 5/8 × 53 3/4 × 14 3/4 inches.  
Pinault Collection © Jeff Koons, photo: Tom Powel Imaging / Courtoisie Gagossian



12. Pablo Picasso. *Le peintre et deux modèles*, 1954.  
Pichet, terre cuite peinte, France, Vallauris  
© Succession Picasso 2021, photo: Mucem / Yves Inquierman

## Salle 7

Cette salle présente deux œuvres de Jeff Koons, *Elephants* et *Prison (Venus)*, mises en correspondance avec des objets des collections du Mucem qui retrouvent une forme de contemporanéité dans leur rapport avec le travail de l'artiste.



13. Jeff Koons. *Elephants*, 2001.  
Huile sur toile. 304,8×426,7 cm; 120×168 inches.  
Pinault Collection © Jeff Koons, photo: Douglas M. Parker Studios, Los Angeles



14. Tableaux en cheveux.  
Cheveux, bois, papier, verre.  
France, 2<sup>e</sup> quart du XIX<sup>e</sup> siècle – début du XX<sup>e</sup> siècle.  
Mucem © Mucem/Marianne Kuhn

Réalisée au début des années 2000, la série Easyfun-Ethereal comprend des peintures à l'huile avec collage et accumulation d'images superposées issues de sources variées. Nourrissant une relation étroite avec les codes de la publicité, ces œuvres peintes à la main font référence à la vie quotidienne, à la nature et à l'histoire de l'art.

*Elephants* est considéré comme l'une des peintures les plus représentatives de la série. Elle est traversée par des représentations de l'enfance joyeuse et de l'innocence tels que les cheveux d'une femme et l'image de l'éléphant, en les opposant aux plaisirs adultes. Les différentes couches de l'image font apparaître la silhouette d'une femme dont la chair est remplacée par l'image d'un troupeau d'éléphants recouverte de bijoux portés par des sujets invisibles. La dimension onirique de la peinture met le spectateur au défi autant sur le plan visuel que conceptuel. Bien que la fusion sans distinction ne suggère aucune hiérarchie entre les sujets, *Elephants* est dépouillé de son sens intrinsèque, dénouant le fil infini de l'interprétation créative.

Ces petits tableaux étaient réalisés à partir de mèches de cheveux appartenant à un être cher, comme souvenirs d'un événement heureux (une naissance ou un baptême par exemple) ou, plus souvent, « souvenir d'affection » d'une personne disparue. Le cheveu est ici considéré comme une relique qui incarne l'être aimé, il se fait symbole, objet d'adoration, fétiche.

## Salle 8

Cette salle présente deux œuvres de Jeff Koons, *Wrecking Ball* et *Dolphin*, mises en relation avec des objets des collections du Mucem évoquant l'univers domestique ou le monde maritime, comme par exemple les quatre sirènes de manège sculptées par Friedrich Heyn (fin XIX<sup>e</sup>).

Cette sculpture fait partie de la série Popeye commencée en 2002. Dans les œuvres qui la constituent, Jeff Koons revient aux idées qui ont caractérisé son travail antérieur, revisitant son approche du *ready-made* et l'utilisation des éléments gonflables. S'inspirant de Duchamp, Dalí et Warhol, la série comprend des peintures aux couleurs éclatantes et des assemblages sculpturaux qui associent ballons transformés et objets intacts.

*Dolphin* mise sur les contrastes autant par son imagerie que par sa méthode. Le dauphin, suspendu au plafond par le biais de plusieurs chaînes en acier enrobé, porte à son tour un égouttoir de cuisine où est accrochée toute une batterie de casseroles et des poêles en acier inoxydable. Certains objets n'ont subi aucune altération; le dauphin est quant à lui un moulage en aluminium. Pour obtenir ce résultat plus vrai que nature, des moules de vrais ballons gonflables sont réalisés avec la plus grande précision, puis coulés en aluminium avant l'application d'une peinture hyperréaliste. La distinction entre original et réplique *ready-made* devient alors floue.



15. Jeff Koons. *Dolphin*, 2002.  
Aluminium polychrome, acier inoxydable, chaînes d'acier vernies.  
160 × 184,2 × 96,5 cm; 63 × 72 1/2 × 38 inches. Édition 1/3 + épreuve d'artiste.  
Pinault Collection © Jeff Koons, photo: Tom Powel Imaging



16. Fontaine.  
Étain et laiton. Autriche, Steyr. Milieu du XVII<sup>e</sup> siècle.  
Mucem © Mucem/Marianne Kuhn

## Salle 9

Cette salle présente deux œuvres de Jeff Koons, *Lobster* et *Olive Oyl (Red)*, mises en correspondance avec des objets des collections du Mucem évoquant l'univers du cirque.



17. Jeff Koons. *Lobster*, 2007-2012.  
Acier inoxydable au poli miroir avec revêtement transparent de couleur.  
147 × 94 × 47,9 cm ; 57 7/8 × 37 × 18 7/8 inches. Édition 1/3 + épreuve d'artiste.  
Pinault Collection  
© Jeff Koons, photo: Marc Damage / Courtoisie Almine Rech Gallery



18. Acrobate, Sadi Alfarabi.  
Tirage monochrome. 1<sup>er</sup> quart du XX<sup>e</sup> siècle.  
Mucem © Mucem

L'incontournable homard de Koons est un sujet récurrent de l'œuvre de Jeff Koons depuis le lancement de la série *Popeye* au début des années 2000. Le homard symbolise des éléments clés dans le travail en général de Jeff Koons, comme sa relation au surréalisme et au *ready-made*. *Lobster* fait penser au *Lobster Telephone* de Salvador Dalí, l'antenne de l'animal pouvant rappeler la moustache de l'artiste catalan mais aussi l'œuvre *L.H.O.O.Q.* de Marcel Duchamp.

Le choix du sujet met en lumière des connections potentielles entre les propriétés formelles d'un objet et sa sexualité. Il révèle la coexistence des connotations féminines et masculines. Combinant références historiques, précision technique et souvenirs d'enfance, *Lobster* peut tout à la fois attirer visuellement, séduire sensuellement et défier le spectateur conceptuellement.

Ces portraits d'acrobates, contorsionnistes ou équilibristes en action ont été réunis au tout début du XX<sup>e</sup> siècle par le peintre animalier Gustave Soury qui légua son immense collection (plusieurs milliers de tirages sur carton, en format carte postale, autour du monde du cirque, réalisés dans les grandes capitales européennes) au Musée des arts et traditions populaires. Si tous ne sont pas identifiés, on retrouve sur de nombreuses images les légendes mentionnant le nom des artistes, travaillant bien souvent en famille : les Georgis, les Emilios, les François... Sadi Alfarabi, qui fait l'affiche de l'exposition, retrouve aujourd'hui une postérité : son sens de l'équilibre et la perfection de son geste, en forme de Y renversé, faisant écho à la forme du *Lobster* de Jeff Koons.

## Salle 10

Cette salle présente deux œuvres de Jeff Koons, *Backyard* et *Chainlink*, mises en regard avec des objets des collections du Mucem sur la base de rapprochements de formes et de couleurs.

En plus de ses assemblages sculpturaux incontournables, la série Popeye comprend des peintures hautes en couleur et visuellement complexes qui révèlent une progression naturelle du travail de l'artiste. *Backyard* en est la démonstration parfaite. Les peintures de la série Popeye présentent des compositions superposées qui marient des images disparates trouvées ou créées par l'artiste. *Backyard* présente, sur une surface bidimensionnelle, un arrangement kaléidoscopique d'éléments sculpturaux que l'on retrouve tout au long de la série. Le spectateur pourra repérer les éléments gonflables de *Dogpool*, la clôture galvanisée de *Chainlink*, et les chaînes employées dans différentes œuvres de la série. En combinant ces pièces en une image indissociable, *Backyard* suggère tout l'univers de Popeye en un hommage festif.



19. Jeff Koons. *Backyard*, 2002.  
Impression jet d'encre sur toile. 416,6 × 731,5 cm ; 164 × 288 inches.  
Édition 1/1 + épreuve d'artiste.  
Pinault Collection © Jeff Koons



20. Chaises.  
Bois. France, Alsace. Début du XX<sup>e</sup> siècle.  
Mucem © Mucem/Marianne Kuhn

## Salle 11

Cette salle présente deux œuvres de Jeff Koons, *Dogpool (Logs)* et *Caterpillar Chains*, mises en correspondance avec une série de sujets de manège, dans un dialogue ludique et coloré.

*Caterpillar Chains* porte les caractéristiques principales de la série Popeye : des juxtapositions du réel et de la réplique, de l'enfance et de l'âge adulte. La sculpture est composée d'un moulage en aluminium d'une chenille gonflable suspendue au plafond par huit chaînes en acier enrobé rouge, chacune accrochée à l'une des pattes de l'insecte.

La pièce joue avec la perception du spectateur grâce à un procédé de moulage précis. Comme bloquée dans un champ d'ambiguïtés, la suspension se veut aussi littérale que métaphorique : le charme enfantin indénié du jouet gonflable de piscine est remis en question par sa dépendance à ces huit chaînes en acier enrobé rouge.



21. Jeff Koons. *Caterpillar Chains*, 2003.  
Aluminium polychrome, chaînes en acier verni.  
50,8 × 110,5 × 195,6 cm ; 20 × 43 1/2 × 77 inches. Chaîne de longueur variable.  
Édition 1/3 + épreuve d'artiste.  
Pinault Collection © Jeff Koons, photo: Tom Powel Imaging



22. Vache – Sujet de manège. Gustave Bayol.  
Bois sculpté et peint, fer, cuir. France, Angers. Vers 1900  
Mucem © Mucem

## Salle 12

Cette salle présente deux œuvres de Jeff Koons, *Titi* et *Dutch Couple*, mise en correspondance avec une série de coiffes issues des collections du Mucem.



23. Jeff Koons. *Titi*, 2004-2009.  
Acier inoxydable au poli miroir avec revêtement transparent de couleur.  
96,2 × 60,5 × 37,8 cm ; 37 7/8 × 23 13/16 × 14 7/8 inches.  
Édition 3/3 + épreuve d'artiste.  
Pinault Collection © Jeff Koons, photo: Robert McKeever / Courtoisie Gagosian



24. Coiffe.  
Toile de lin, coton, satin.  
XIX<sup>e</sup> siècle. France, Poitou-Charentes.  
Mucem © Mucem / Marianne Kuhn

Bien qu'elle découle de la série Popeye, cette version réfléchi- sante du jouet gonflable de l'oiseau Titi, considérée par l'artiste comme un projet indépendant en soi, offre un langage visuel différent. *Titi* est réalisé en acier inoxydable « poli miroir » peint à l'aide d'un vernis coloré. La nature hybride du travail fait écho à de nombreuses œuvres de Jeff Koons, l'artiste ayant commencé à utiliser les ballons à la fin des années 70.

Rassemblant plusieurs thèmes de son travail, *Titi* est l'une des sculptures les plus emblématiques de l'artiste. L'aspect cartoon évoque le caractère enjoué de l'enfance et de l'innocence, et la surface réfléchissante renvoie au spectateur sa propre existence.

Les coiffes les plus volumineuses sont montées sur un fond de carton, parfois renforcé par une armature métallique, recouvert d'une toile de lin ou de coton sur laquelle vient se fixer le tulle. La complexité de ce montage et les jeux de matière et de transparence du tulle reflètent la richesse de la signification de ces coiffes qui n'ont pas qu'un rôle esthétique. L'initié saura reconnaître dans la longueur des rubans ou des barbes, leur positionnement, les motifs brodés ou le nombre de plis, l'origine de la femme qui porte la coiffe, son statut et sa position dans la société.

## Salle 13

La dernière salle de l'exposition présente une œuvre récente de Jeff Koons, *Bluebird Planter*, mise en correspondance avec une série d'objets en forme d'oiseau issus des collections du Mucem évoquant l'importance, mais aussi la dimension esthétique et symbolique du motif dans l'art populaire.

La série *Antiquity* voit l'artiste s'engager dans un dialogue plus explicite avec l'histoire. À travers ses peintures et ses sculptures qui estompent les frontières entre ancien et contemporain, cette série trace des parallèles entre les liens biologiques et culturels qui connectent les sociétés au cours de l'histoire.

Dans *Bluebird Planter*, Jeff Koons emploie des gradations de couleurs transparentes qu'il oppose aux teintes vives de la surface en acier inoxydable. Comme une petite porcelaine qui aurait été gonflée, *Bluebird Planter* explore les coexistences de la réplique et du *ready-made*. Le dos de l'oiseau réalisé à grande échelle en acier révèle une jardinière garnie de plantes vivantes, emmenant ainsi l'œuvre au-delà des confins de l'objet *ready-made* et rendant hommage à la puissance de la nature. Le travail de Koons s'est toujours reposé sur la capacité du *ready-made* à proclamer l'existence de soi, permettant au spectateur de comprendre facilement l'évolution de ce concept vers le vivant.

Les épis de faîtage répondent d'abord à une nécessité fonctionnelle, celle d'assurer l'étanchéité d'un toit en en couvrant la partie saillante. Mais la richesse de leur répertoire ornemental témoigne de leur valeur esthétique et symbolique. Ainsi, aucune raison fonctionnelle ne justifie que ces épis empruntent la forme d'un oiseau, si ce n'est la beauté de la silhouette et le sens du motif, symbole de protection et d'abondance. La forme n'est pas qu'une réponse à l'usage.



25. Jeff Koons. *Bluebird Planter*, 2010-2016.

Acier inoxydable au poli miroir avec revêtement transparent de couleur et plantes vivantes en fleurs. 209,6 × 281,3 × 101,6 cm ; 82 1/2 × 110 3/4 × 40 inches. Édition 1/3 + épreuve d'artiste.

Pinault Collection © Jeff Koons, photo: Fredrick Nilsen / Courtoisie Gagosian



26. Epi de faîtage.

Grès vernissé, France.  
1<sup>ère</sup> moitié du XX<sup>e</sup> siècle.

Mucem © Mucem / Marianne Kuhn

## Elena Geuna

---

Elena Geuna est commissaire d'exposition indépendante, auteure et conseillère artistique.

Née en Italie et installée à Londres, elle a étudié à Genève avant d'obtenir son master à l'université Columbia de New York.

Les principaux projets qu'elle a commissionné sont « Fontana: Luce e Colore » (Palazzo Ducale, Gênes, 2008); « Zhang Huan: Ashman » (PAC, Milan, 2010); « Arte Povera in Moscow » (Multimedia Art Museum, Moscou, 2011); « Freedom not Genius. Works from Damien Hirst's Murderme collection » (Pinacothèque Agnelli, Turin, puis au Multimedia Art Museum de Moscou, 2012); « Rudolf Stingel » (Palazzo Grassi, Venise, 2013); « Sigmar Polke » (Palazzo Grassi, Venise, 2016); et « Lucio Fontana. Rétrospective » (Multimedia Art Museum, Moscou, 2019).

En 2017, elle commissionne « Damien Hirst: Treasures from the Wreck of the Unbelievable », l'un des plus ambitieux projets en date de l'artiste. Pour la première fois, Palazzo Grassi et Punta della Dogana à Venise se consacrent à un seul artiste.

Elena Geuna a également co-commissionné deux expositions dédiées à Jeff Koons, en 2003 au Museo Archeologico Nazionale de Naples, et en 2008 au Château de Versailles.

Elena Geuna donne des conférences à travers le monde et contribue à la presse artistique.

## Émilie Girard

---

Émilie Girard est conservatrice en chef du patrimoine et directrice scientifique et des collections du Mucem.

Elle rejoint l'équipe du Mucem en 2006. En 2008, elle prend la direction du département des collections du musée où elle conduit entre autres le chantier qui a permis le transfert de Paris à Marseille de l'intégralité des collections et fonds conservés, et la mise en place du Centre de Conservation et de Ressources du Mucem.

Elle assure régulièrement le commissariat d'expositions au Mucem (comme la « Galerie de la Méditerranée » en 2013; « Food » en 2014, « Un génie sans piédestal, Picasso et les arts et traditions populaires » en 2016, « On danse ? » et « Les reliquaires de A à Z » en 2019).

De 2013 à 2020, elle est responsable du pôle « Religions et croyances » du Mucem et coordonne dans ce cadre plusieurs formations professionnelles sur le patrimoine religieux, en lien avec sa formation initiale en archéologie chrétienne et épigraphie copte.

Depuis le 1<sup>er</sup> août 2019, elle dirige l'équipe scientifique et des collections du Mucem.

## Scénographie

---

### Pascal Rodriguez

---

Architecte DPLG de formation depuis 1993, Pascal Rodriguez réalise des projets pérennes (Musées, aménagements de cinéma...). Et depuis le début des années 2000, il scénographie des expositions temporaires et permanentes.

Pascal Rodriguez a notamment réalisé, pour le Mucem, les expositions « Or » (2018), « Giono » (2019), et dernièrement « Folklore » (2020-21), pour la Cinémathèque Française « Tim Burton », « Pasolini », « Chris Marker », le Musée d'Orsay « Ensor », la Mairie de Paris « Coluche » et avec le Centre Pompidou « Klein », « Le surréalisme et l'objet », « Beat Generation ».

Il a également réalisé la scénographie de projets plus atypiques comme l'exposition « Voyages » au centre pénitentiaire de Réau avec neuf détenus comme co-commissaires et l'exposition « Napoléon » au Kazakhstan avec la RMN-GP.

La scénographie permet à Pascal Rodriguez d'aborder de multiples sujets et d'inventer de nouvelles formes qui associent imaginaire et technique.

### La scénographie

---

Cette exposition met en regard un choix d'œuvres provenant des collections du Mucem et 20 œuvres de Jeff Koons, au long d'un parcours qui s'articule autour de 13 salles. Chacune d'elle aura une ambiance unique et une scénographie adaptée pour recevoir les œuvres monumentales et colorées de Jeff Koons. Nous développons une scénographie légère, aérienne, claire dont les passages et ouvertures très cadrés mettent en perspective de manière subtile les œuvres du musée et celles de l'artiste.



Jeff Koons par Mario Sorrenti, 2007  
© artpartner

L'artiste américain Jeff Koons (né en 1955 à York, en Pennsylvanie, USA) est très souvent considéré comme l'un des artistes vivants les plus influents. Son travail associe des références issues de l'histoire de l'art aux objets et aux images du quotidien, remettant en question le concept même d'une œuvre d'art.

1955 Naissance de Jeff Koons à York, en Pennsylvanie, USA.

1963 Encouragé par ses parents, Jeff Koons explore sa créativité en peignant des copies de grands maîtres qui sont exposées en vitrine du magasin d'ameublement de son père.

1972-1975 Jeff Koons étudie au Maryland Institute College of Art, à Baltimore, puis en 1975 à l'École de l'Institut d'art de Chicago. Il rencontre Salvador Dalí le temps d'une journée à New York en 1973.

1976-1977 Jeff Koons déménage à New York en 1976 et travaille au bureau des adhésions du Museum of Modern Art (MoMA) en 1977. L'artiste incorpore les ballons et les miroirs dans son travail sculptural.

1980 La première exposition personnelle de l'artiste est présentée en vitrine du New Museum of Contemporary Art. Intitulée « The New », elle se compose de trois sculptures emblématiques d'aspirateurs avec une boîte lumineuse où le titre est écrit en lettre majuscule.

1982 Une sculpture d'aspirateurs est incluse dans l'exposition collective « Energie New York » à l'Espace lyonnais d'art contemporain. C'est la première apparition de l'artiste en Europe.

1985-1986 La galerie new-yorkaise International With Monument accueille en 1985 la première exposition solo de Jeff Koons, dédiée à sa série Equilibrium. La galerie de l'East Village lui consacre une deuxième exposition intitulée « Luxury and Degradation » en 1986. L'artiste commence à travailler sur une nouvelle série, Statuary. Ileana Sonnabend invite Jeff Koons à présenter la sculpture en acier inoxydable *Rabbit* pour la première fois dans sa galerie new-yorkaise, à l'occasion d'une exposition collective d'artistes Néo-Géo. Elle devient son agent.

1987 Le Whitney Museum of American Art de New York expose *One Ball Total Equilibrium Tank* durant sa biennale. La Saatchi Gallery accueille « New York Art Now », une exposition qui présente de jeunes artistes américains à Londres. *Rabbit* se retrouve en couverture du catalogue d'exposition.

1988 *Banalities* s'ouvre simultanément dans trois galeries: Max Hetzler à Cologne, Ileana Sonnabend à New York, et Donald Young à Chicago.

1990-1991 Des peintures et sculptures de la série Made in Heaven intègrent la biennale de Venise en 1990. Les galeries Max Hetzler à Cologne et Ileana Sonnabend à New York présentent la série en intégralité en 1991.

1992 *Puppy*, une sculpture fleurie de 12 mètres de haut, est installée devant le château d'Arolsen, à Hesse, en Allemagne, en marge de la documenta. Jeff Koons ouvre son studio sur West Broadway.

1992-1993 Des expositions personnelles sont présentées à Amsterdam, Stuttgart, San Francisco, et à Minneapolis en 1992 et 1993.

1994 Jeff Koons attaque son ambitieuse série Celebration.

1995 *Puppy* est installée à l'extérieur du musée d'Art Contemporain de Sydney en Australie.

1997-1998 La galerie Jérôme de Noirmont présente la première exposition solo de Koons à Paris. Le Musée Guggenheim acquiert *Puppy* et l'installe de façon permanente devant l'entrée de son nouveau musée à Bilbao.

1999 L'artiste conçoit la série Easyfun et présente le fruit de son travail à la Sonnabend Gallery, à New York.

2000 Il développe la série Easyfun-Ethereal et la présente au Musée Guggenheim de Berlin. Issue de son exposition « La Beauté », la sculpture topiaire monumentale *Split-Rocker* est installée au Palais des papes d'Avignon. *Puppy* prend place devant le Rockefeller Center, à New York.

2001 Jeff Koons est décoré Chevalier de la Légion d'honneur. L'artiste déménage son studio de SoHo à Chelsea. Des peintures sont présentées durant ses expositions personnelles chez Gagosian à Los Angeles, au Kunsthaus Bregenz en Autriche, chez Fruitmarket Gallery à Edinbourg, et au Musée Guggenheim de Bilbao.

2002 L'artiste commence à travailler sur la série Popeye. Il expose notamment au musée Guggenheim de New York ; au Kunsthalle de Bielefeld, en Allemagne ; au Musée d'art contemporain de Nîmes et au Chosun Ilbo Art Museum, à Séoul.

2003 En solo, il présente notamment *Popeye* à la Sonnabend Gallery ainsi qu'une grande rétrospective au Musée Archéologique National de Naples, en Italie.

2004-2005 L'artiste entame sa série Hulk Elvis. Des rétrospectives sont organisées au C&M Arts, à New York, et au musée d'art contemporain Astrup Fearnley, à Oslo, en Norvège laquelle voyage l'année suivante au Musée des beaux-arts d'Helsinki, en Finlande. En 2005, Koons est élu à l'American Academy for Arts and Sciences, Cambridge, Massachusetts.

2006 Pour célébrer le lancement de la collection Pinault au Palazzo Grassi, l'œuvre *Balloon Dog (Magenta)* est présentée sur le Grand Canal de Venise. *Balloon Flower (Red)* est dévoilée au 7 World Trade Center à New York. Jeff Koons reçoit l'Artistic Achievement Award de l'organisation Americans for the Arts.

2007 Le président Jacques Chirac promeut Jeff Koons au grade d'Officier de la Légion d'honneur. L'artiste transforme son œuvre *Rabbit* en ballon gonflé par 132 M<sup>3</sup> d'hélium pour accompagner le cortège de la Macy's Thanksgiving Day Parade.

2008 Jeff Koons commence à travailler sur la série Antiquity. Le Metropolitan Museum of Art de New York et la Neue Nationalgalerie de Berlin exposent des sculptures issues de la série Celebration. Les œuvres emblématiques de Jeff Koons donnent lieu à une exposition solo au musée d'art contemporain de Chicago. Il devient le premier artiste vivant à bénéficier d'une exposition personnelle au Château de Versailles.

2009 La Serpentine Gallery de Londres présente la série Popeye. Jeff Koons commissionne une exposition posthume des travaux de son professeur et ami Ed Paschke à la Gagosian Gallery de New York.

2010-2011 Jeff Koons est fait membre honoraire de la Royal Academy of Arts de Londres. Il crée la 17<sup>e</sup> BMW Art Car qui court aux 24 Heures du Mans. En 2011, Punta Della Dogana présente des pièces clés de la Collection Pinault, dont une galerie dédiée aux sculptures iconiques Popeye pendant « In Praise of Doubt » [*À l'éloge du doute*].

2012 Jeff Koons présente son travail en solo à la Fondation Beyeler de Bâle ainsi que dans deux expositions à Francfort, l'une dédiée à la peinture à la Schirn Kunsthalle, l'autre consacrée à la sculpture à la Liebieghaus Skulpturensammlung.

2013 L'artiste présente des sculptures de la série Gazing Ball à la galerie David Zwirner alors qu'une exposition d'été de Koons est à l'affiche de la galerie Gagosian à New York. Il reçoit la Medal of Arts du département d'État des États-Unis, qui lui est remise à Washington en 2012.

2014-2015 Une grande rétrospective Jeff Koons voyage du Whitney Museum of American Art de New York au Centre Pompidou de Paris ainsi qu'au musée Guggenheim de Bilbao. *Split-Rocker* est montrée au Centre Rockefeller. En 2015, Koons présente ses peintures *Gazing Ball* pour la première fois chez Gagosian à New York.

2016 Le French Institute Alliance Française décerne le Trophée des Arts à Jeff Koons. Il expose notamment au Musée d'art latino-américain de Buenos Aires, en Argentine, et à Londres, à la Newport Street Gallery et à la galerie Almine Rech.

2017 Jeff Koons devient le premier artiste résident du Mortimer B. Zuckerman Mind Brain Behavior Institute de l'université de Columbia. Il est fait membre honoraire de l'Edgar Wind Society de l'Université d'Oxford pour contribution exceptionnelle à la culture visuelle. Culminant à 13 mètres de haut, l'œuvre *Seated Ballerina* est dévoilée au Rockefeller Center de New York pendant qu'une autre pièce gonflable à grande échelle, *Balloon Dog*, suit la tournée du festival 4:44 de Jay Z.

2018 *Jeff Koons—Des œuvres de la collection Astrup Fearnley* sont exposées pendant la 25<sup>e</sup> année du musée. De Nieuwe Kerk Amsterdam présente *Gazing Ball (Perugino Madonna and Child with Four Saints [La Madone du Pérugin et son enfant avec les quatre saints])* comme son chef-d'œuvre de 2018.

2019 À Oxford, l'Ashmolean Museum accueille une exposition solo de l'artiste. Jeff Koons est nommé professeur honoraire de sculpture de l'Académie des beaux-arts de Carrare, en Italie. Koons déménage son studio près de Hudson Yards. *Seated Ballerina [La Ballerine assise]*, le gonflable à grand échelle, est présentée à l'extérieur du Museo Jumex lors d'une exposition présentant les œuvres de Marcel Duchamp et Jeff Koons. *Bouquet of Tulips*, une sculpture monumentale créée par Jeff Koons, a été inauguré dans les jardins des Champs-Élysées à Paris le 4 octobre. Il s'agit d'un don fait à la Ville de Paris par le peuple américain, en soutien aux parisiens et français endeuillés par les attentats de 2015-2016.

2020 Le musée d'Art de Tel Aviv accueille une exposition solo des peintures et sculptures de l'artiste. Koons lance *Balloon Venus Lespugue (Red)* sur la galerie en ligne David Zwirner. *Venus*, la première œuvre issue de la série récente Porcelain, est présentée à la National Gallery de Victoria Triennial à Melbourne.

2021 L'organisation Qatar Museums prépare à Doha la plus grande exposition de Jeff Koons jamais proposée dans le Golfe persique.

## Programmation artistique et culturelle

---

La programmation autour de l'exposition est en cours de conception et d'organisation. Elle sera intégralement dévoilée au moment de l'inauguration.

- *Jeff Koons par lui-même* : interviewé spécifiquement pour l'exposition, Jeff Koons dévoile dans une série de commentaires inédits à la fois sa propre vision de son œuvre et des clés de lecture pour l'exposition au Mucem. Un podcast à écouter sur son téléphone ou le site web du musée pendant et/ou après la visite de l'exposition.
- *Le petit journal de l'exposition (titre à venir)* : un souvenir surprise qui vient conclure la visite de l'exposition et permettre au visiteur de prolonger l'expérience.
- *Jeff Koons à la Médiathèque* : une sélection d'archives réalisée en partenariat avec l'INA Méditerranée pour retracer l'œuvre de Jeff Koons, tout en en découvrant davantage sur les objets retenus par l'artiste dans la collection du Mucem pour être présentés dans l'exposition.

Ces photographies disponibles sur la plateforme destinée aux enseignants peuvent être utilisées dans un cadre pédagogique pendant la durée de l'exposition :  
[www.mucem.org/espace-ressources-enseignants](http://www.mucem.org/espace-ressources-enseignants)

Pour y accéder, entrez le code d'accès « MucemPeda » réservé aux enseignants.

Ces photographies peuvent être utilisées dans un cadre pédagogique exclusivement. Toute autre exploitation des images (commerciale ou non) devra faire l'objet de la part du diffuseur d'une demande d'autorisation auprès des ayants-droits.



0. Jeff Koons,  
par Mario Sorrenti, 2007  
©artpartner



2. Salle commune d'une maison bretonne.  
France, Finistère, Goulien.  
Début des années 1960.  
Mucem © Mucem



1. Jeff Koons. *New Hoover Convertible, New Shelton Wet/Dry 10 Gallon Doubledecker*, 1981.  
Deux aspirateurs, acrylique et tubes fluorescents.  
251,5 × 71,1 × 71,1 cm ;  
99 × 28 × 28 inches.  
Pinault Collection  
© Jeff Koons



3. Jeff Koons. *Travel Bar*, 1986.  
Acier inoxydable.  
35,6 × 50,8 × 30,5 cm ;  
14 × 20 × 12 inches.  
Édition 2/3 + épreuve d'artiste.  
Pinault Collection  
© Jeff Koons, photo: Douglas M. Parker Studios, Los Angeles



4. Pichets.  
Céramique glaçurée.  
France, Moselle, Sarreguemines.  
Fin du XIX<sup>e</sup> – début du XX<sup>e</sup> siècle.  
Mucem © Mucem/Marianne Kuhn



6. Bouquet de Saint Eloi –  
Enseigne de maréchal-ferrant,  
Sassier. Tôle de fer découpée et  
peinte. France, Tours, 1878.  
Mucem © Mucem



5. Jeff Koons. *Bourgeois Bust—  
Jeff and Ilona*, 1991.  
Marbre.  
113 × 711 × 53,3 cm ;  
44 1/2 × 28 × 21 inches.  
Édition 2/3 + épreuve d'artiste.  
ARTIST ROOMS Tate and National  
Galleries of Scotland. Acquis  
conjointement par The d'Offay  
Donation avec l'aide du National  
Heritage Memorial Fund et  
du Art Fund 2008  
© Jeff Koons, photo: Jim Strong,  
New York



7. Jeff Koons. *Balloon Dog (Magenta)*,  
1994-2000.  
Acier inoxydable au poli miroir avec  
revêtement transparent de couleur.  
307,3 × 363,2 × 114,3 cm ;  
121 × 143 × 45 inches.  
1 des 5 versions uniques.  
Pinault Collection  
© Jeff Koons, photo © FMGB  
Guggenheim Bilbao Museoa,  
photo Erika Barahona Ede



8. Pierre Soulier.  
*Le clown Mimile dans sa loge du cirque d'Hiver*, 19 janvier 1960.  
France, Paris.  
Mucem © Mucem/Pierre Soulier



11. Jeff Koons. *Gazing Ball (Picasso Couple)*, 2014-2015.  
Huile sur toile, verre et aluminium.  
174,3 × 136,5 × 37,5 cm;  
68 5/8 × 53 3/4 × 14 3/4 inches.  
Pinault Collection  
© Jeff Koons, photo: Tom Povel  
Imaging / Courtoisie Gagossian



14. Tableaux en cheveux.  
Cheveux, bois, papier, verre.  
France, 2<sup>e</sup> quart du XIX<sup>e</sup> siècle –  
début du XX<sup>e</sup> siècle.  
Mucem © Mucem/Marianne Kuhn



17. Jeff Koons. *Lobster*, 2007-2012.  
Acier inoxydable au poli miroir avec  
revêtement transparent de couleur.  
147 × 94 × 47,9 cm;  
57 7/8 × 37 × 18 7/8 inches.  
Édition 1/3 + épreuve d'artiste.  
Pinault Collection  
© Jeff Koons, photo: Marc Damage  
/ Courtoisie Almine Rech Gallery



9. Jeff Koons. *Hanging Heart (Red/Gold)*, 1994-2006.  
Acier inoxydable au poli miroir avec  
revêtement transparent de couleur.  
291 × 280 × 101,5 cm;  
114 5/8 × 110 1/4 × 40 inches.  
Chaîne de longueur variable.  
1 des 5 versions uniques.  
Pinault Collection  
© Jeff Koons, photo: Vue d'installation  
à la Punta della Dogana, 2009  
© Palazzo Grassi/ORCH  
orsenigo-chemollo



12. Pablo Picasso.  
*Le peintre et deux modèles*, 1954.  
Pichet, terre cuite peinte, France,  
Vallauris  
© Succession Picasso 2021, photo:  
Mucem/Yves Inchierrman



15. Jeff Koons. *Dolphin*, 2002.  
Aluminium polychrome, acier  
inoxydable, chaînes d'acier vernies.  
160 × 184,2 × 96,5 cm;  
63 × 72 1/2 × 38 inches.  
Édition 1/3 + épreuve d'artiste.  
Pinault Collection  
© Jeff Koons, photo: Tom Povel  
Imaging



18. *Acrobate*, Sadi Alfarabi.  
Tirage monochrome.  
1<sup>er</sup> quart du XX<sup>e</sup> siècle.  
Mucem © Mucem



10. Ex voto.  
Laiton, argent.  
France et Italie, XX<sup>e</sup> siècle.  
Mucem © Mucem/Marianne Kuhn



13. Jeff Koons. *Elephants*, 2001.  
Huile sur toile.  
304,8 × 426,7 cm; 120 × 168 inches.  
Pinault Collection  
© Jeff Koons, photo: Douglas  
M. Parker Studios, Los Angeles



16. Fontaine.  
Étain et laiton.  
Autriche, Steyr. Milieu du XVII<sup>e</sup> siècle.  
Mucem © Mucem/Marianne Kuhn



19. Jeff Koons. *Backyard*, 2002.  
Impression jet d'encre sur toile.  
416,6 × 731,5 cm; 164 × 288 inches.  
Édition 1/1 + épreuve d'artiste.  
Pinault Collection © Jeff Koons



22. Vache – Sujet de manège.  
Gustave Bayol.  
Bois sculpté et peint, fer, cuir.  
France, Angers. Vers 1900.  
Mucem © Mucem



25. Jeff Koons. *Bluebird Planter*,  
2010-2016.  
Acier inoxydable au poli miroir avec  
revêtement transparent de couleur  
et plantes vivantes en fleur.  
209,6 × 281,3 × 101,6 cm;  
82 1/2 × 110 3/4 × 40 inches.  
Édition 1/3 + épreuve d'artiste.  
Pinault Collection  
© Jeff Koons, photo: Fredrick  
Nilsen/Courtoisie Gagosian



20. Chaises.  
Bois.  
France, Alsace. Début du XX<sup>e</sup> siècle.  
Mucem © Mucem/Marianne Kuhn



23. Jeff Koons. *Titi*, 2004-2009.  
Acier inoxydable au poli miroir avec  
revêtement transparent de couleur.  
96,2 × 60,5 × 37,8 cm;  
37 7/8 × 23 13/16 × 14 7/8 inches.  
Édition 3/3 + épreuve d'artiste.  
Pinault Collection  
© Jeff Koons, photo: Robert  
McKeever/Courtoisie Gagosian



26. Epi de faitage.  
Grès vernissé, France.  
1<sup>ère</sup> moitié du XX<sup>e</sup> siècle.  
Mucem © Mucem/Marianne Kuhn



21. Jeff Koons. *Caterpillar Chains*,  
2003.  
Aluminium polychrome, chaînes  
en acier verni.  
50,8 × 110,5 × 195,6 cm;  
20 × 43 1/2 × 77 inches.  
Chaîne de longueur variable.  
Édition 1/3 + épreuve d'artiste.  
Pinault Collection © Jeff Koons,  
photo: Tom Powel Imaging



24. Coiffe.  
Toile de lin, coton, satin.  
XIX<sup>e</sup> siècle.  
France, Poitou-Charentes.  
Mucem © Mucem/Marianne Kuhn

## Réservations et renseignements

---

Réservation 7j/7 de 9h à 18h par téléphone au 04 84 35 13 13 ou par mail à [reservation@mucem.org/mucem.org](mailto:reservation@mucem.org)

## Horaires d'ouverture (sous réserve)

---

Accueil des groupes scolaires de 10h à 18h

## Tarifs

---

Visite autonome : gratuite

Visite guidée : 70€/classe

## Bienvenue au Mucem

---

La gratuité pour les visites guidées/ateliers est accordée aux écoles maternelles, élémentaires et aux collèges REP et REP+ de Marseille. Il vous suffit de contacter le service de réservation en précisant le nom de votre établissement scolaire dans le cadre du dispositif Bienvenue au Mucem. Deux activités sont prises en charge par enseignant sur une année scolaire.

Cette offre comprend également les ateliers hors les murs.

## Carte « E-Pass jeunes »

---

La Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur a lancé une carte, une application et un site internet pour faciliter l'accès la culture des lycéens, apprentis, élèves en BTS et prépa dans les lycées, stagiaires de la formation professionnelle et élèves et étudiants du Sanitaire et du Social. Cette carte permet également aux enseignants de financer une sortie scolaire, notamment au Mucem.

## Accès

---

Entrée par l'esplanade du J4

Entrée passerelle du Panier, parvis de l'église Saint-Laurent

Entrée basse fort Saint-Jean par le 201, quai du Port

Métro Vieux-Port ou Joliette

Tram T2 République/Dames ou Joliette

Bus 82, 82s, 60, 83 Arrêt fort Saint-Jean/Ligne de nuit 582

Bus 49 Arrêt église Saint-Laurent

Parkings payants Vieux-Port – Mucem

## Réseaux sociaux

---

Toujours plus de programmation à découvrir sur [mucem.org](http://mucem.org)

Le Mucem, partout avec vous sur :

[facebook.com/lemucem](https://facebook.com/lemucem)

[twitter.com/Mucem](https://twitter.com/Mucem)

[instagram.com/mucem\\_officiel](https://instagram.com/mucem_officiel)

[youtube.com/c/MucemMarseille](https://youtube.com/c/MucemMarseille)



